

Caroline Le Méhauté

Au fondement de la pratique de Caroline Le Méhauté s'établit un questionnement lancinant sur la façon d'être au monde, de se situer, de se positionner, d'y interroger notre impact et, par-delà, d'y inscrire cet état permanent de « négociation » et d'adaptabilité.

A l'heure de la dématérialisation, le travail sculptural de la plasticienne s'impose par sa physicalité et sa matérialité. Frontal ou immersif, il engage le corps du spectateur dans une expérience sensible du temps et de l'espace. Présent, passé, futur cohabitent et charrient le mouvement et la transformation. Son rapport au vivant met en présence matières naturelles et industrielles dans des allers-retours sémantiques qui questionnent la dichotomie originelle entre nature et culture.

Chez Caroline Le Méhauté, la terre comme l'écrit Septembre Tiberghien « réactualise sans cesse le passé dans le présent, sans toutefois interrompre son évolution. D'où cette impression d'atemporalité qui se dégage généralement des pièces de l'artiste, semblant à la fois appartenir à un héritage ancestral et à un futur proche et lointain » (1)

Les œuvres s'établissent par stratifications qui rejouent un continuum temporel. La nature est comprise comme réalité dynamique et principe de tout mouvement (Aristote). Le choix des matériaux est dès lors toujours porteur de sens : la tourbe, centrale dans le travail de l'artiste, est un écosystème unique, véritable conservatoire biologique, microcosme devenu rare et précieux...

Entre ontologie, topologie et questionnement métaphysique, Caroline Le Méhauté façonne des densités d'existence qui se donnent à voir avec force et silence. Potentiellement chargées de l'immensité de ce qui nous précède, ses œuvres sollicitent, à l'ère désormais qualifiée d'Anthropocène, à tout le moins, notre état de conscience et de vigilance sur l'ombre portée par l'homme.

Caroline Le Méhauté est diplômée de l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de Marseille ainsi que d'une Maîtrise en Arts-Plastiques de l'université Toulouse Jean-Jaurès. Elle vit et travaille à Bruxelles et Toulouse. Son travail a été présenté dans des expositions personnelles et collectives dont la Biennale des Jeunes créateurs d'Europe et de Méditerranée en Italie, le Musée National du Burkina Faso (Ouagadougou) ou Marseille-Provence 2013 - Capitale Européenne de la Culture. Ses œuvres figurent dans des collections publiques comme le Fonds communal d'Art contemporain (Marseille).

Pascale Viscardy

(1) Septembre Tiberghien / Article dans l'ART MEME n°63, page 42